

## Introduction – J.M. Vengeon (PARN)

Cet atelier international est organisé par le Pôle Alpin d'étude et de recherche sur la prévention des Risques Naturels (PARN) dans le cadre du projet AdaptAlp. Il s'agit d'un programme de l'Espace Alpin sur l'adaptation au changement climatique dans le domaine des risques naturels. D'une durée de 3 ans (2008-2011) il s'inscrit dans le programme de Coopération Territoriale Européenne 2007-2013 (Interreg IV), dans son volet B Espace Alpin, Priorité 3 Environnement et prévention des risques.

Ce programme regroupe 16 partenaires de 6 pays alpins (Allemagne, Autriche, France, Italie, Slovénie, Suisse) avec comme porteur de projet le ministère de l'Environnement du Land de Bavière (StMUG).

Le cœur du projet est axé autour de trois groupes de travail techniques (Work Package):

- WP4 : régimes hydriques, évolution statistique des séries de donnée à l'échelle des bassins versants ;
- WP5 : cartographie des phénomènes naturels, homogénéisation des pratiques locales ;
- WP6 : prévention et gestion des risques naturels, avec une attention particulière à la gestion intégrée.

Le présent atelier s'intègre dans le WP6, dont un des objectifs est de développer et promouvoir les échanges transnationaux et la coopération en ce qui concerne les méthodes de prévention et de gestion des risques.

Il a pour objet la présentation, par les acteurs concernés, du cas de Tête Rousse – exemple de gestion d'un risque de rupture brutale de poche d'eau sous-glaciaire –, qui rappelle en toile de fond le changement climatique, les possibles implications qu'il peut avoir et les logiques de vigilance et d'adaptation qu'il faut envisager. En 1892, la rupture brutale d'une poche d'eau du glacier de Tête Rousse affecta la commune de Saint Gervais (Haute-Savoie, France), causant 175 décès et d'énormes dégâts. Plus d'un siècle plus tard, une poche d'eau estimée à 65.000 m<sup>3</sup> fut détectée dans le même glacier. Une nouvelle catastrophe a pu être évitée en 2010 grâce à la bonne coopération des acteurs impliqués dans la gestion des risques.

En faisant partager cet exemple, au niveau local avec les autorités publiques et les services techniques concernés, mais aussi au niveau alpin en ouvrant les échanges aux partenaires européens du projet AdaptAlp, le PARN souhaite faire ressortir les éléments qui peuvent apparaître comme une bonne pratique de gestion intégrée des risques naturels et ouvrir la discussion autour de leur transférabilité à d'autres contextes.

La traduction simultanée des présentations et des échanges est assurée en anglais.